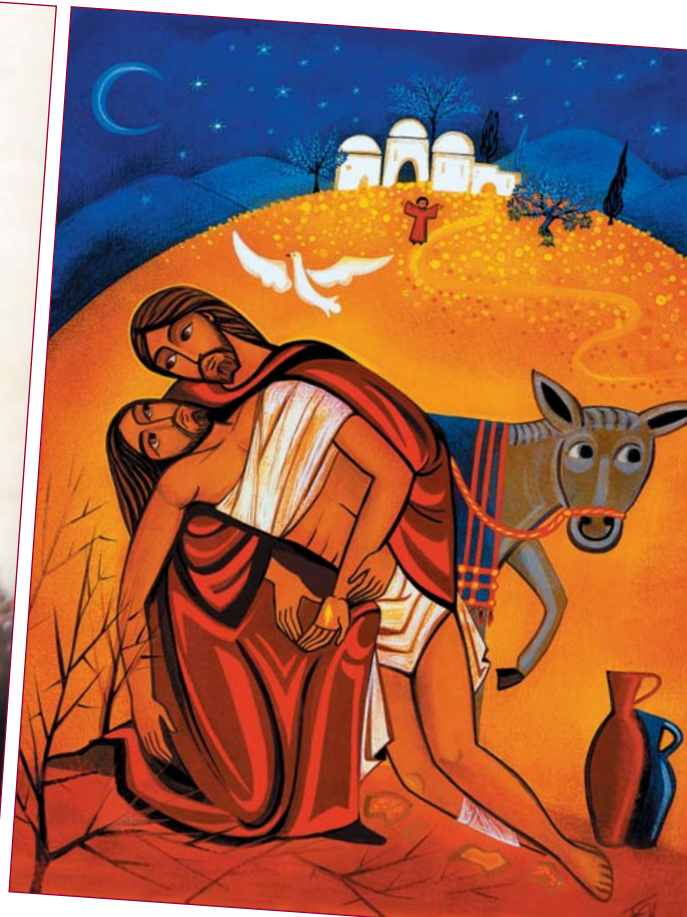


# Les Cahiers des journaux paroissiaux

L'outil des rédacteurs  
et des responsables de diffusion

Février 2014 - N° 13



© Bernard Julien - Bénédictines de Venière.



## Se faire **proche**

É D I T O

La 48<sup>e</sup> Journée mondiale des communications est une invitation pour le pape François à délivrer un message pour tous les communicants. Il parle tout spécialement cette année d'Internet et des nouveaux médias, mais le message est pour toutes les formes de communication. Il est aussi percutant pour les journaux paroissiaux. Culture de la rencontre, proximité sont les maîtres mots de son message.

«Et qui est mon prochain ?»

(Lc 10, 29). Cette question nous permet de comprendre la communication en termes de proximité. Nous pourrions la traduire ainsi : comment se manifeste la proximité dans l'utilisation des moyens de communication et dans le nouvel environnement créé par les technologies numériques ? Je trouve une réponse dans la parabole du bon Samaritain, qui est aussi une parabole du communicateur. Celui qui communique, en effet, se fait proche. Et le bon

## À noter dès maintenant

Après notre premier rassemblement à Lourdes en 2012, la Fédération nationale proposera un nouveau rendez-vous pour tous les acteurs de la presse paroissiale. Il aura lieu en mars 2015 à Paray-le-Monial, du mercredi 11 au soir au samedi 14 au matin... À suivre.

Samaritain non seulement se fait proche, mais il prend en charge cet homme qu'il voit à moitié mort sur le bord de la route. Jésus renverse la perspective : il ne s'agit pas de reconnaître l'autre comme mon semblable, mais de ma capacité de me faire semblable à l'autre. Communiquer signifie alors prendre conscience

d'être humains, enfants de Dieu. J'aime définir ce pouvoir de la communication comme «proximité».» Pour leur part, les journaux paroissiaux construisent cette proximité...

P. René Aucourt,  
président de la  
fédération nationale

**FNPLC**  
Fédération nationale de  
la Presse locale chrétienne

Réalisés par la Fédération nationale de la presse locale chrétienne, les Cahiers des journaux paroissiaux sont diffusés par les associations membres de cette fédération : AEPP (Association d'entraide à la presse paroissiale) ; ARO (Actualités région ouest) ; OТПP (Office technique de presse populaire) ; Regard en Marche (Arras) ; Sud PLC (Sud presse locale chrétienne) ; Ardennes Nouvelles ; Association interparoissiale de Blois - Notre Vie ; Chez nous Sèves nouvelles (Reims) ; La Voix de nos clochers (Chartres) ; Le Renouveau (Orléans).

Adresse postale : FNPLC, 2 chemin des Fossés 71460 Saint-Gengoux-le-National - Contact : reneaucourt@wanadoo.fr

À la rencontre des équipes

# La proximité, c'est aussi l'affaire des associations

L'un des objectifs des associations de presse locale chrétienne est de soutenir les équipes de rédaction. Des membres de Sud-PLC ont eu l'occasion d'aller en rencontrer certaines à domicile.



À Bozouls dans l'Aveyron, la rencontre avec l'équipe de *Vent du Causse* a permis un dialogue constructif.

Depuis sa création en 1999, l'association Sud-PLC a pour ambition de mettre à la disposition de ses adhérents tout ce qui peut leur permettre d'améliorer leurs éditions, sans compter les connaissances et les conseils indispensables pour conduire le projet des journaux paroissiaux et autres publications chrétiennes. Cela passe, entre autres, par des journées de formations, une lettre d'information envoyée régulièrement et bien sûr par *Les Cahiers des journaux paroissiaux*. Mais cela ne saurait suffir, car nous sommes bien conscients que le contact direct avec les équipes est également à développer pour créer des liens et être à l'écoute.

Or, il s'avère que du fait du travail d'accompagnement qu'ils réalisent auprès de bon nombre d'équipes, les journalistes de Bayard Service Édition (BSE) ont plus de facilité que des membres d'associations pour nouer ces contacts. Informés de notre désir de rencontrer des rédacteurs, Fabrice Reinle et Régis Louvet, de BSE Blagnac, près de Toulouse,

nous ont ainsi proposé de participer à des bilans prévus dans divers secteurs. C'est ainsi qu'au cours de l'année 2013, plusieurs rencontres communes ont été organisées, dans le Gers, en Tarn-et-Garonne et dans l'Aveyron.

## Donner la parole

Les équipes ont bien sûr été informées de cette initiative et partout l'accueil a été cordial. Chaque fois, le curé du lieu et des membres de l'équipe de rédaction étaient présents, rejoints parfois par le trésorier de la paroisse ou des diffuseurs. Pour une animation efficace et cohérente, les journalistes de BSE et les représentants de Sud-PLC s'étaient accordés sur le sens de leurs interventions. Le bilan et les remarques techniques sur le travail réalisé au cours de l'année revenaient bien sûr aux journalistes. Mais découvrir l'équipe et son journal a paradoxalement permis aux membres de l'association de donner autrement la parole.

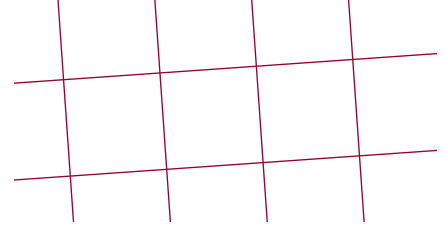
Ces rencontres ont été l'occasion pour les par-

ticipants de dresser un état des lieux de leur journal, de pointer les difficultés liées à la rédaction, à la diffusion et d'aborder également la question financière. Les échanges ont permis de rappeler d'autres aspects comme l'importance de la charte éditoriale, la formation des rédacteurs, le lien avec d'autres médias comme le site internet...

Au sein de l'association, nous sommes désireux de pouvoir continuer ces rencontres avec les équipes locales. Le bilan annuel ou la relecture de la charte peuvent être l'occasion de nouer un dialogue et d'avancer ensemble. Nous sommes au service de toute équipe, en lien ou pas avec BSE, désireuse de revoir sa charte éditoriale, le mode de distribution ou d'avoir un regard extérieur sur son travail. Sans compter qu'il est très agréable de pouvoir mettre des visages sur des noms ! Au nom de la proximité que nous ne cessons de promouvoir...

Sylvie Bégasse,  
Présidente de Sud-PLC





# La presse paroissiale, entre information et lien social

Au cours des journées François de Sales d'Annecy les 23 et 24 janvier dernier, un atelier a été proposé sur le thème : «Nos médias catholiques entre mission d'information et construction du lien social». Il était animé par Vincent David, directeur des éditions du groupe Courrier Français, et le père René Aucourt en était le témoin. Une belle occasion pour présenter les journaux paroissiaux.<sup>1</sup>

La presse paroissiale ne peut pas développer une actualité «chaude»... Son rythme de parution l'en empêche. Une partie «Vie de la paroisse» apporte des infos, mais elles sont généralement pratiques et plutôt générales comme les horaires de messes, les permanences d'accueil ou les démarches pour s'inscrire pour un baptême ou un mariage. Mais en même temps, le journal paroissial apporte aussi sa part d'informations originales, par exemple, la présentation d'une action solidaire. Les médias locaux ne vont pas d'abord chercher ce genre de sujet. Parfois même, ils peuvent même nous les reprendre ! Nos agendas sont aussi l'occasion d'informer sur des conférences dont les sujets ciblés sont peu médiatisés.

La presse paroissiale trouve plutôt sa raison d'être du côté de la construction du lien social. «Le lien social désigne en sociologie l'ensemble des relations qui unissent des individus faisant partie d'un même groupe social et/ou qui établissent des règles sociales entre individus ou groupes sociaux différents.»<sup>2</sup>

## Comment la presse paroissiale permet-elle le lien social ?

Un maître mot : proximité. Ce qui fait la chance des journaux paroissiaux, c'est d'être écrits et diffusés au plus près de la population locale. Les portraits, les interviews, les photos ne parlent pas de personnes lointaines, de «people parisiens», mais chacun peut être rencontré dans la rue de son village ou de sa ville. Souvent on utilise cette formule : «Dans un journal paroissial, on ne parle pas du Secours catholique, mais on présente Madame Dupont qui est engagée localement au Secours catholique». Ce n'est pas un théologien qui parle de Noël, mais le curé local. Ce n'est pas forcément mieux ni plus intéressant, cela marque simplement cette dimension de proximité, donc de lien social.

Les journaux vont à la rencontre de personnes qui ne nous attendent pas forcément,

*La chance des journaux paroissiaux, c'est d'être écrits et diffusés au plus près de la population locale.*



© Bernard Hourlier

mais, pour qu'ils se retrouvent, il faut «parler d'eux».

Les journaux paroissiaux n'ont pas de sujets interdits : ils ne sont pas enfermés dans la seule sphère interne de la paroisse, ni non plus dans la seule sphère «laïque»... Ils abordent aussi bien la vie de l'éleveur de chèvres que l'équipe du Rosaire et cela donne un regard large et ouvert.

Ce regard marque tous les articles : c'est celui de l'Évangile. Il s'agit toujours de mettre en avant les valeurs vécues, sans oublier la place des pauvres et des exclus. Il s'agit toujours de donner la parole, de montrer des personnes, donc de construire ainsi un lien social. Il ne s'agit pas d'établir une carte d'identité de telle ou telle association ou groupe, mais de donner écho de la vie, des liens, des services qui se vivent...

Les journaux paroissiaux ont une liberté d'action. Ils voudraient apporter leur contribution au débat d'idées. La presse paroissiale n'est pas à ce titre la parole officielle de l'Église, mais elle est bien de l'Église. C'est une force pour entrer en relation avec son lectorat.

## Les diffuseurs et le lien social

Un journal ne vit que grâce à sa diffusion : l'équipe des bénévoles est essentielle. Elle

est souvent impressionnante par les chiffres : une paroisse affiche cent, cent cinquante diffuseurs ! Ces personnes souvent ne se contentent pas de glisser le journal dans la boîte aux lettres, mais elles parlent et deviennent assez vite les personnes référentes de la paroisse (même si leur lien personnel avec la paroisse est souvent bien lointain). C'est à ces personnes-là que l'on pose des questions, que l'on donne des réactions ou des suggestions. Les diffuseurs créent directement des liens avec leurs voisins, et cela au nom de la paroisse...

## Les annonceurs

Le lien social existe également avec les annonceurs. Il est d'autant plus visible dans les villages ou les petites villes. À travers la publicité, des relations s'établissent, et cela se traduit simplement par des courriers (les vœux par exemple), parfois par des invitations à une rencontre... ou par le choix de cet artisan ou de ce commerçant par la paroisse ou des paroissiens... Quand une paroisse rayonne, souvent la publicité est au rendez-vous...

1. [www.medias-catholiques.fr](http://www.medias-catholiques.fr)

2. Définition du lien social par l'encyclopédie en ligne Wikipédia.



“Les copains du dimanche”,  
dans *Ephata (ouvre-toi)*,  
journal de la paroisse  
Saint-Claude de Tassin,  
n° 32 de décembre 2013.

## Vie paroissiale

ephata

# Les copains du dimanche

Chaque mois, des jeunes collégiens et lycéens se retrouvent le vendredi pour déjeuner à la Maison paroissiale. Après un petit temps de prière, ils lisent l'Évangile du dimanche suivant. Pour mieux le comprendre et pour se préparer à l'eucharistie dominicale, ils prennent le temps d'échanger, aidés par un prêtre.

### ■ Renseignements à la paroisse Saint-Claude



#### Cela m'aide à la messe

**C'**est génial parce que c'est un temps où l'on peut parler entre amis, où l'on réfléchit sur l'Évangile du dimanche. C'est un temps où on partage un repas. J'aime beaucoup le moment où on réfléchit sur l'Évangile. Cela m'aide à la messe parce que, quand le prêtre ou le diacre lit l'Évangile, je comprends mieux de quoi on parle.

Luc

#### On a le temps d'échanger

**C'**est une façon super de pouvoir découvrir l'Évangile autour d'un repas avec d'autres jeunes. Déjà, dans le groupe, comme on est moins nombreux qu'à la messe, on a la possibilité de demander des précisions, car à la messe on n'a pas le temps de parler au prêtre.

Servane

#### On découvre les autres

**C**ela nous aide à réfléchir sur la Parole du Seigneur que l'on ne comprend pas forcément bien à la messe. On passe aussi un moment sympathique avec des amis de l'école et d'autres jeunes. Ainsi on découvre d'autres personnes. Le dimanche suivant, je comprends mieux l'Évangile; je me dis que ce que j'entends se rapporte à ce que l'on a étudié le vendredi; on fait le rapport et on comprend mieux les choses.

Wandrille

En paroisse, des jeunes collégiens et lycéens lisent la Parole de Dieu : une belle initiative qui mérite d'être mise en avant. Après une présentation de leur groupe, l'article leur donne la parole et leurs mots sont vrais. Servane, Luc et Wandrille partagent simplement leur expérience. Les sous-titres en donnent le sens : «On a le temps d'échanger», «Cela m'aide à la messe», «On découvre les autres». Ainsi, ce partage d'Évangile leur permet de vivre un moment de convivialité. Ils mangent ensemble et traduisent ainsi la dimension communautaire de tout groupe d'Église. Ils le font pour bien comprendre la Parole de Dieu, et mieux la recevoir. Ils échangent

entre eux et avec un prêtre, ils vivent mieux la liturgie du dimanche. La Parole de Dieu prend sens et vie pour ces jeunes. Le titre de l'article, «Les copains du dimanche», est excellent : il donne à penser et excite la curiosité. Et, à la lecture de l'article, il dit beaucoup plus que lui-même : oui, ce sont des jeunes qui partagent le pain de la Parole du dimanche... de véritables «copains». Voici un article qui donne un témoignage simple. Sans le dire explicitement, il devient une invitation pour chacun à partager l'Évangile. Il y a même la possibilité d'aller se renseigner à la paroisse pour en savoir plus. On peut imaginer

d'autres articles semblables qui présenteraient d'autres manières de recevoir la Parole. Il y a les groupes bibliques, les partages d'Évangile... pour tous les âges et pour toutes les situations. C'est toujours difficile d'exprimer ce qu'apportent ces rencontres, mais c'est essentiel. Arrêtons de faire des articles uniquement pour regretter que les participants ne sont pas assez nombreux, qu'ils vieillissent ou que le groupe accueille tout le monde ! Osons passer au témoignage : oui la Parole de Dieu fait vivre, elle est faite pour être partagée, elle continue de parler aujourd'hui. Montrons-le.

René Aucourt



### Pour aller plus loin







## Pour aller plus loin

En feuilletant de nombreux journaux paroissiaux, je suis «accrochée» par un album photo, celui de la revue *Partage* du diocèse de Clermont. Il y a six photos sur la page, et face à chaque photo, un petit texte, une légende un peu plus longue que celle que nous mettons habituellement. J'ai eu envie d'aller les lire.

Il s'agit là d'un compte rendu, de retour de Rio. Les comptes rendus, en tant que tels, sont pour moi à proscrire, sauf exception, dans un journal paroissial. Et ici, en plus, il s'agit du compte rendu d'un évènement auquel seuls quelques jeunes ont participé. Exercice difficile donc...

Les photos attirent davantage que les textes. On oublie souvent qu'elles en disent beaucoup, autant que certains écrits parfois verbeux. Sur ces six photos, sans lire, nous voyons la foule, les sourires, nous voyons des jeux, ce qui n'enlève rien au sérieux du sujet. Nous voyons des lieux différents. Nous voyons des gens qui se mêlent avec joie, il y a beaucoup de rencontres. Il y a eu des déplacements, du soleil, de la pluie...

Et les légendes rajoutent des informations : expérience d'une messe d'un télévangéliste, accueil chaleureux, rencontre d'enfants d'un orphelinat, émouvant, remerciements, São Paulo, Rio, sanctuaire de Canção Nova, présence du pape, ferveur, silence habité, prière, partage bouleversant, Copacabana, veillée, multitude de langues, les drapeaux... Tout est dit !

Chaque fois que nous utilisons une photo, choisissons-la bien : que voulons-nous dire, que dit-elle seule ? Puis travaillons la légende pour en dire plus. Utilisons plus souvent ce mode de parole, il parle à tous, il accroche, il montre les sentiments souvent mieux que les mots. Alors, ayons toujours dans la poche de quoi faire des photos, pour pouvoir trouver la bonne au moment voulu !

Françoise David

«Retour sur les JMJ de Rio de Janeiro» dans le journal *Partage* du diocèse de Clermont décembre 2013.

(Jeunes)



Photo de groupe après la messe du télévangéliste Marcello Rossi, qui rassemblait plus de 70 000 personnes. L'accueil des fidèles brésiliens a été particulièrement chaleureux.

## Retour sur les JMJ de Rio de Janeiro



Accueil des jmjistes par les enfants de l'orphelinat. Ils avaient préparé un spectacle pour souhaiter la bienvenue aux Français. Par la suite, un temps de jeux et de rencontre a été partagé, avec de part et d'autre la joie d'une rencontre émouvante.

Photo de groupe au moment de remercier les paroissiens qui nous ont accueillis pendant la première semaine à São Paulo. C'est aussi un moment d'au revoir entre rires et larmes, qui annonce le départ prochain des jmjistes pour Rio.



Rencontre avec des jmjistes des quatre coins de l'Amérique latine, au cours d'une journée passée au sanctuaire de Canção Nova, à mi-chemin entre São Paulo et Rio de Janeiro. Les échanges sont joyeux et nombreux, malgré la barrière de la langue.



Grande marche vers la plage de Copacabana où se tiendra le soir la grande veillée célébrée par le pape François. Neuf kilomètres à travers la ville, puis entre le Pain de Sucre et le Corcovado. Une marche rythmée par des chants religieux, par une multitude de langues, et par plusieurs millions de fidèles.

La grande messe de clôture des JMJ 2013, célébrée par le pape. Une ferveur incroyable qui fait pourtant place à un silence habité lors de la communion où des moments de prière. Quoi qu'il en soit, un grand moment de la foi catholique, un partage bouleversant.



Témoignage de Charline





## Angle et message essentiel

### Les deux piliers

Angle et message essentiel sont corrélatifs. L'angle contient le message essentiel. Plus l'angle est serré, plus il se confond avec le message essentiel. Le message essentiel est la hiérarchisation des informations, après choix de l'angle. À un article donné ne correspondent qu'un angle et un seul et qu'un message essentiel et un seul. L'habillage de l'article (titre, accroche, attaque) doit indiquer l'angle, le message essentiel et le genre journalistique. L'angle détermine en partie le genre journalistique et la longueur du papier. On doit toujours rédiger le message essentiel avant d'écrire un article. Un énoncé correct du message essentiel donne le plan de l'article (la structure). Sans message essentiel, il est difficile de rédiger un titre et une accroche.

F.R.

### L'habillage

#### La fonction titre

La titraille (surtitre, titre) doit être courte et dense et contenir le noyau dur du message essentiel et l'angle.

• **Le titre informatif** : L'idéal est qu'il fournisse une partie du message essentiel en répondant à trois ou quatre des six questions : qui ? quoi ? où ? quand ? comment ? pourquoi ? Il existe deux méthodes pour l'écriture du titre informatif : sujet - verbe - complément ou une construction sans verbe. Exemples dans *La Croix* du 21 janvier 2014 : « Le secteur associatif progresse grâce aux emplois d'avenir » et « Baisse historique de la mortalité routière ».

• **Le titre incitatif** : Il vise à surprendre le lecteur, à l'intriguer, à aiguïser sa curiosité, à le faire sourire. Volontairement, il se permet certains raccourcis et informe peu sur le contenu du papier, puisque son but est précisément de le faire lire ! Le titre incitatif fait appel au jeu des sonorités, des mots... Exemple dans *Libération* du 5 avril 2010 : « iPad, l'Apple aux œufs d'or ».

#### Le chapeau ou chapô

Placé entre le titre et le début de l'article, le chapô est un texte court qui permet au lecteur de connaître l'essentiel de ce qu'il va lire. Sa fonction est informative et incitative. Le chapô doit contenir le noyau dur du message essentiel. Il est indépendant du titre et du texte.

Votre paroisse se lance dans un projet de journal paroissial et la rédaction d'articles vous fait peur... Le point sur les fondements de l'écriture journalistique.

# Le b.a.-ba de l'écriture journalistique

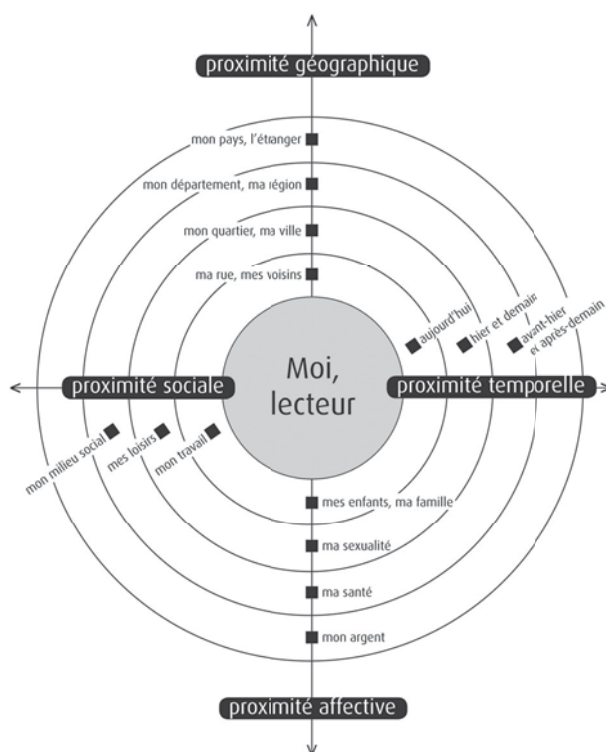
### L'angle

Informé, c'est choisir. Outre le choix du sujet qui peut intéresser les lecteurs, la manière de l'aborder est toute aussi importante : cela s'appelle « l'angle ». Pour qu'un papier soit lu, il faut qu'il soit angé. L'angle d'un article est le point de vue que l'on choisit de traiter. En choisissant un cadre et des limites, il permet la sélection des informations pour un lectorat donné.

### Le message essentiel

C'est le concept de base de la hiérarchisation de l'information. Il répond à trois exigences :

- Décrire la réalité (factuelle ou sensible). Six questions (6 W) sont considérées comme les meilleurs critères de description du réel depuis l'Antiquité (règle énoncée par le rhéteur Quintilien au I<sup>er</sup> siècle après J.-C.).
- Qui ? **Who** ? (acteurs)
- Quoi ? **What** ? (déclaration, événement)
- Quand ? **When** ? (date et heure)
- Où ? **Where** ?



- (lieu de l'événement)
- Pourquoi ? **Why** ? (raisons ou conséquences)
  - Comment ? **How** ? (déroulement de l'action, contexte)
  - Formuler clairement l'information principale.
  - Transmettre efficacement cette information en priorité. Peu à peu s'est imposée

l'idée que tout article, pour être clair et efficace, doit donner le message essentiel dès le début.

### Les lois de proximité

Le lecteur est d'abord intéressé par les sujets qui lui sont proches. Ses choix suivent des critères de proximité. Pour atteindre efficacement son lecteur, le journaliste doit le connaître et appliquer les critères de proximité. On identifie traditionnellement quatre lois de proximité :

- Deux générales et structurales : l'espace et le temps.
- Deux spécifiques et conjoncturelles : le psychoaffectif et le social.

Fabrice Reinle

## Les niveaux de lecture

- **1<sup>er</sup> niveau de lecture** : Le lecteur balaie la page du regard. Il y repère le titre (avec surtitre ou sous-titre) informatif et/ou incitatif et l'image accompagnée de sa légende.
- **2<sup>e</sup> niveau de lecture** : le lecteur lit le chapeau, les encadrés, l'attaque, la chute, les intertitres, l'exergue... Ces éléments d'accroche l'incitent à la lecture de l'article.
- **3<sup>e</sup> niveau de lecture** : la lecture du texte.





# Un anniversaire, ça se fête !

Fêter les dix ans d'existence du journal ou un centième numéro, c'est l'occasion de sortir de sa routine de rédacteur et d'offrir quelque chose de différent à son lecteur. Les plus malins en profitent pour faire parler de leur titre. Deux rédacteurs en chef nous racontent comment ils en ont fait un événement local.



En juin 2012, *Nez au Vent* a 10 ans. Pour Christiane Honoré, rédactrice en chef de ce journal paroissial du nord de Rouen<sup>1</sup>, c'est une évidence : le 40<sup>e</sup> numéro doit marquer le coup. «C'est moi qui ai lancé l'idée au départ, et le comité de rédaction – nous sommes huit dans l'équipe – était partant. Nous avons souhaité réfléchir sur le titre, revenir sur le chemin parcouru. Nous nous sommes penchés sur l'évolution de *Nez au Vent* depuis sa création, et nous sommes demandé comment continuer à avancer, comment dynamiser le journal. J'ai ressorti tous mes numéros et m'y suis plongée. J'en ai tiré dix mots-clés, extraits des titres et articles des différentes parutions. Dix mots, comme autant de bougies, qui définissent l'âme de notre magazine : amour, beauté, création, foi, pèlerin, rencontre, responsabilité, risque, solidarité et vie. Je les ai mis en valeur dans un article en pleine page, «J'ai 10 ans.» Et pour réaliser la couverture de ce numéro spécial, le photographe de l'équipe a repris toutes les pages une, pour un montage en forme de rétrospective (voir photo ci-contre).

Pour *Reflets de la Bresle*<sup>2</sup>, le rédacteur en chef, Bernard Jacques, avait déjà fait un peu de recherches sur ce titre normand ; alors, à l'approche du numéro 100, il était évident pour lui qu'il fallait qu'on en parle. «Un de nos rédacteurs était tombé sur un paquet d'anciens journaux en faisant le nettoyage d'un presbytère. Il y avait là d'anciens bulletins paroissiaux du Tréport, d'Eu et de Mers-les-Bains... J'avais donc commencé à prendre des notes, listé les noms des curés passés sur le secteur... Dans ces archives, nous avons découvert le numéro 1 des *Reflets*, paru en décembre 1970. Il est précieux, nous n'en avons qu'un seul exemplaire !»

Cet anniversaire, Bernard Jacques a voulu le fêter avec tous les publics. D'abord avec les rédacteurs. Après une réunion de préparation du numéro spécial, et en compagnie des prêtres, l'équipe a partagé un bon repas, concocté par les conjoints. Quelques semaines plus tard, c'était au tour des diffu-

seurs : l'équipe de rédaction organisait deux rencontres – en deux points du secteur – pour ces deux cent cinquante bénévoles. C'est autour d'une galette des rois qu'ils ont été associés à la parution de ce 100<sup>e</sup> numéro, et ont été chaudement félicités pour leur précieuse collaboration.

## L'occasion de saluer les annonceurs

Bernard Jacques a également profité de cette parution spéciale pour remercier les trente-cinq annonceurs du titre en leur rendant visite et en leur distribuant le journal en mains propres.

Enfin, pour faire parler du journal, l'équipe de rédaction a monté une exposition composée de cinq panneaux pour retracer son histoire. À la collégiale d'Eu, où elle a été inaugurée, cent-vingt-cinq personnes s'y sont intéressées, avant qu'elle ne rejoigne, le temps d'un week-

end, une église de Blangy, puis du Tréport, de Criel et enfin de Saint-Rémy-Boscrocourt. Des rédacteurs étaient présents au moment des offices, pour répondre aux éventuelles questions. «Nous avons aussi convoqué la presse locale, et trois journaux – Paris-Normandie, L'Informateur (le journal de la ville d'Eu), et Le Courrier Picard – ont annoncé notre exposition dans leurs colonnes.» Un anniversaire qui s'est transformé en bonne opération pour *Reflets*, qui a ainsi renforcé son équipe et fait parler de lui.

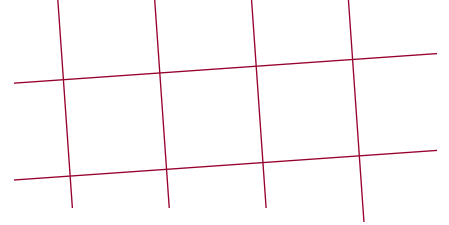
Cécile A.

1. *Nez au Vent* est un trimestriel distribué à 13300 exemplaires sur le secteur de Rouen Nord et de Bois-Guillaume, Isneauville, Quincampoix, Saint-André-sur-Cailly et Saint-Georges-sur-Fontaine.
2. Les *Reflets de la Bresle*, trimestriel diffusé à 13200 exemplaires, sur Blangy, Eu, Le Tréport et Criel.



L'anniversaire du journal peut aussi être l'occasion de communiquer sur le site internet de la paroisse.





# Allez ! On sort ?

Depuis son élection à la tête de l'Église catholique, le pape François n'a eu de cesse d'appeler l'ensemble des chrétiens à «sortir» de chez eux pour aller au-devant de leurs frères, les invitant au dialogue, dans le respect des différences et l'enchantement de la découverte de l'autre. À plusieurs occasions, le pape s'est également adressé à ses frères prêtres et évêques, les incitant eux aussi, leur demandant de vraiment risquer le pas au-delà du seul cercle de la communauté paroissiale, les encourageant à aller vers les «périphéries de l'existence», spécialement là où se trouvent les personnes en situation de fragilité, les pauvres, les prisonniers et les malades, vers toutes les personnes traversant, ci et là, des zones de turbulence provoquées par des échecs, des séparations, des manques d'amour et des abandons. Bref, il nous appelle tous, laïcs et ministres ordonnés, à aller au-delà de nous-mêmes, vers les «périphéries de l'Église», particulièrement vers celles et ceux «qui n'ont rien de rien». En réalité, le contenu du message du pape François n'est guère différent de celui des pontifes qui l'ont précédé, c'est la forme qu'il donne à ce message qui diffère considérablement. D'une manière ou d'une autre, la presse paroissiale que nous réalisons pour un besoin d'information au sein de nos communautés

*Chaque fois qu'un journal paroissial décide de davantage s'ouvrir aux autres, c'est une nouvelle porte de l'Évangile qui s'ouvre sur le monde.*

et pour favoriser, en même temps, l'audace de la rencontre avec d'autres, au-delà des portes de nos églises, peut-être devrions-nous en revisiter la forme (et sans doute le contenu).

### La nécessité d'une ouverture vers les autres

«Sortir de nous-mêmes», c'est un défi, c'est aussi une chance pour nous, pour l'Église d'aujourd'hui. Il va sans dire qu'il est vital pour notre équilibre de chrétiens que nous «sortions de nous-mêmes», il est essentiel pour nos communautés que nos journaux paroissiaux soient pensés et réalisés pour tous, y compris et surtout, peut-être, pour ceux et

celles que nous ne rencontrons pas habituellement ! C'est la nécessité d'une ouverture vers les autres, que nous évoquons ici. C'est là la raison pour laquelle nous écrivons et nous diffusons nos publications sur le terrain. Chaque journal paroissial est une formidable occasion de rencontre, il est un relais, presque un tremplin, pour aller toujours plus loin avec les autres. Être témoins de la foi, de ce en quoi nous croyons (le message du Christ, la présence de Dieu dans nos existences et dans la vie de l'Église), est un acte de rencontre. C'est une dynamique qui passe en partie par ce relais constitué d'encre et de papier que sont nos journaux. À chaque fois qu'un journal paroissial décide de davantage s'ouvrir aux autres (par une meilleure diffusion, par exemple), c'est une nouvelle porte de l'Évangile qui s'ouvre sur le monde. C'est une nouvelle respiration offerte aux acteurs de la paroisse.

Bernard Bidaut  
Président de l'AEPP